CLÔTURE DE L’ANNÉE DE LA FOI

ET FÊTE DE SAINTE CÉCILE

22 NOVEMBRE 2013

BASILIQUE-CATHÉDRALE SAINTE-CÉCILE

HOMÉLIE DE MGR NOËL SIMARD, ÉVÊQUE DE VALLEYFIELD

Cantique des Cantiques 8, 6-7 : « Love is strong as death, passion fierce as the grave… »

Mt 25, 1-13 : Vierges folles et vierges sages

Voici l’Époux! Sortez à sa rencontre! Par la porte de la foi (Benoit XVI) n’entrent que les sages. Il faut rendre accessible cette porte de la foi en montrant (par nos gestes et paroles, par nos manières de vivre) qu’elle s’ouvre sur une route, un chemin qui mène vers la vie, l’amour, la joie, la paix. Cette porte…c’est Jésus lui-même, notre Sauveur, notre libérateur, qui nous a enseigné la voie du salut et le chemin de l’éternel bonheur, le chemin des Béatitudes, la Bonne Nouvelle du Royaume, déjà présent mais à venir, Royaume de justice, de paix et d’amour, déjà parmi nous mais encore à venir. Et Jésus a voulu que l’Église continue sa Présence en ce monde et chemine avec les hommes et femmes d’aujourd’hui pour leur indiquer cette voie du bonheur, leur lancer l’invitation aux noces éternelles.

Une fois que j’ai décidé de suivre le Christ, de devenir son disciple, je dois vivre en disciple : continuer à marcher et d,avancer sur cette route du Royaume en y apportant ma contribution.

Comme toutes les jeunes filles invitées à la noce et y attendant l’époux, je dois avoir la lampe en main…le flambeau de la foi. Elles se préparent, attendant, espérant sa présence. Mais ce n’est pas tout d’avoir la lampe, il faut de l’huile. Les sages ont fait provision d’huile : vigilance, prévoyance, responsabilité de la foi. Les folles N,ont pas de provision : négligence et insouciance. Dans la Bible, l’huile évoque la bénédiction de Dieu sur nous, la grâce de Dieu. Cette bénédiction de Dieu qu’évoque l’huile, c’est comme une bonne forme spirituelle et ce que cela apporte. C’est de l’espérance dans le cœur, c’est une capacité à aimer, à pardonner, c’est une relation authentique avec Dieu, construite peu à peu à force de penser à Lui, de lui ouvrir notre cœur, à force de l’aimer et de le remercier comme celui qui nous donne la vie.

Et la sagesse, c’est de nous ouvrir à Dieu et de nous laisser construire par lui jour après jour. La sagesse, c’est de faire provision, faire des réserves de bénédiction de Dieu. Oui on peut mettre en réserve une ouverture à Dieu, une capacité à prier, à l’attendre, à l’aimer; faire provision de pardon, de louange, d’amour.

Tant que la vie est relativement facile, c’est le bon moment pour se nourrir des dons de Dieu et pour faire des réserves, quoique parfois on s’enlise dans la routine et on perd l’ardeur et l’audace des disciples du Christ. On peut devenir tiède.

Le problème, c’est que si la nuit tombe et qu’elle dure un peu plus qu’une courte éclipse, et si nos réserves de foi, d’espérance et d’amour sont un peu justes, on peut se retrouver sans huile ni lampe en plein milieu des ténèbres. C’est à ce moment-là que l’on a besoin d’une réserve de ces dons de Dieu pour nous éclairer et nous réchauffer, pour accueillir le soutien de Dieu dans notre marche.

Oui, la sagesse, c’est de profiter des moments favorables pour faire réserve de cette huile de la bénédiction de Dieu et de ses grâces. La sagesse, c’est de veiller comme les jeunes fiancées sensées, intelligentes, qui ont fait provision d’huile. Mais attention, nous pouvons nous endormir et « épuiser » nos réserves…Combien de personnes aujourd’hui, par manque de réserves de bénédictions, par inattention et négligence, dépérissement sur le plan spirituel, perdent la foi et vont chercher de l’aide ailleurs, loin de Dieu et de l’Église.

Est-ce que l’Année de la foi nous a permis de faire des réserves, d’approfondir cette lumière de la foi, en célébrant, en vivant, en engageant notre foi, en témoignant? Est-ce que l’Année de la foi nous a poussés au large pour rejoindre ceux et celles qui cherchent un sens à leur vie et le bonheur? Est-ce que l’Année de la foi nous a stimulés dans notre mission d’annoncer la Bonne Nouvelle à ceux et celles qui sont désespérés, déprimés…sans réserves d’espérance et d’amour? Est-ce que l’Année de la foi nous a poussés vers les parents pour les inviter à demander le baptême de leur enfant, pour leur permettre de voir couler l’huile des catéchumènes et de saint chrême sur le front de leur enfant?

Est-ce que l’Année de la foi nous a donné l’énergie et l’audace d’interpeller et de rejoindre les jeunes pour recevoir l’huile de la confirmation? Est-ce que l’Année de la foi nous a fait sortir de notre enclos pour rejoindre les rejetés, les blessés, les absents de nos rencontres dominicales et les inviter à se nourrir à la table de la prière et à la table de l’eucharistie? Est-ce que l’Année de la foi a rempli nos coeurs de compassion soit pour rendre visite aux malades, soit pour leur offrir l’huile de bénédiction des malades? Est-ce que l’Année de la foi a permis à notre foi de se traduire davantage en gestes d’entraide et de partage avec les pauvres et démunis de la terre?

Quand Jésus dit aux jeunes filles insensées : « Je ne vous connais pas », ce n’est pas qu’il leur ferme la porte. Quel est le jugement de Dieu sur nous? Nous savons par Jésus-Christ que toujours Dieu « ouvre à celui qui frappe à la porte » (Mt 7,8), qu’il ne met pas dehors quiconque vient à lui (Jn 6, 37). God made a convenant with us, Dieu a fait alliance avec nous, He created us out of love, He set a seal upon our heart…as a seal upon our arm. Love’s flashes are flashes of fire, a raging flame…The love of God wants to burn into our heart and in the heart of everybody…He wants to welcome everybody in His House of life and happiness. He invites us to be ready and to have oil in our lamp, which is His blessing and His grace. He invites us to announce to our brothers and sisters, especially those wh are hurting and suffering, that God has plenty of blessings for them.

Quand Jésus dit « Je ne vous connais pas », ce que Dieu laisse à la porte, c’est cette part de folie, de légèreté, de négligence, d’insouciance et d’orgueil humain qui est en chacun de nous. Ce que la sagesse attend de nous c’est une foi prévenante, un esprit de prévoyance dans notre recherche spirituelle, le feu du cœur toujours entretenu.

C’est de maintenir éveillée la flamme de la foi au Christ miséricordieux, source de tout amour, c’est la foi en l,amour du Sauveur qui vient chercher ceux qui sont perdus et qui l’attendent avec leur pauvreté.

Ce que Jésus nous demande par cette parabole du Royaume, c’est l’attitude de fidélité dans l’attente qui rendra possible d’accéder ou non au Royaume. Il s’agit d’être présent et disponible au moment voulu qui est imprévisible, d’être présent au rendez-vous de l’Époux. Et attendre quand l’autre n’est pas là ou se fait attendre. On ne peut se vivre qu’en aimant. Seul l’amour peut explique cette attente qui creuse en nous cette aptitude à la recevoir lorsqu’il surgit dans nos vies et quand il surgira…

Puisse sainte Cécile, patronne de la cathédrale et du diocèse, elle qui fut vierge et martyre, qui a donné le témoignage du don de sa vie face à la persécution, puisse sainte Cécile nous aider à vivre notre foi jusqu’au bout, jusqu’au don total de nous-mêmes, et à chanter les louanges du Seigneur dans le bonheur comme dans le malheur.

Que le Seigneur, par l’intercession de sainte Cécile, fasse descendre avec abondance sur nous, nos familles, nos communautés, notre diocèse et notre Église, l’huile de ses bénédictions!

Que le Seigneur, par l’intercession de sainte Cécile, nous accompagne dans notre mission, particulièrement cette année, de rejoindre les familles pour en faire non seulement les destinataires mais aussi les agents de la nouvelle évangélisation!

May God bless us all and and thrugh the intercession of saint Cecilia, help us to witness our faith and praise the Lord, to bring Good News of the Risen One to the world.

AMEN